

1.

Une fine équipe

C'était le grand jour ! Séraphin Limier quittait enfin la minuscule échoppe dans laquelle il avait installé son agence de détective huit ans auparavant. Huit ans de filatures peu passionnantes, d'enquêtes de quartier sans grand intérêt si ce n'est celui de lui permettre de gagner sa vie jusqu'à présent.

– Ah ! Que de souvenirs ! dit-il à voix haute alors qu'il était tout seul devant la porte de son échoppe. Mes tout débuts dans le métier... soupira-t-il avec un brin de nostalgie.

Séraphin était en train de dévisser le panneau noir, situé à droite de la porte

d'entrée, sur lequel l'inscription *Limier & Limier associés* était gravée en lettres blanches. Il n'avait pas trop vieilli. Il allait mettre une plaque neuve devant sa nouvelle agence, mais il n'avait pas le droit de laisser l'ancienne là.

Le titre était un peu ronflant : *Limier & Limier associés*, c'était tout simplement Séraphin Limier et sa femme Marple.



Le couple n'était pas peu fier de cette formule, car elle laissait planer un certain mystère sur l'activité de leur entreprise.

Seule la consultation des pages jaunes de l'annuaire permettait de savoir que les Limier étaient détectives.

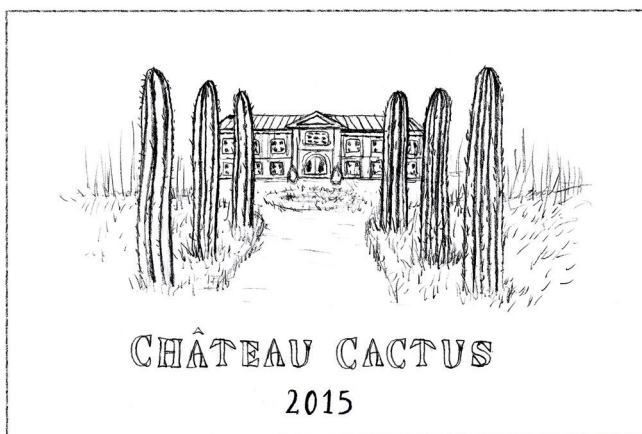
Madame, quant à elle, était aussi fort satisfaite de son propre prénom. Imaginez-vous, porter celui d'une héroïne très célèbre de romans policiers n'était pas donné à tous les détectives ! C'était à sa mère, passionnée des intrigues de la grande Agatha Christie, que Marple devait un prénom aussi prédestiné.

Justement cette fine équipe allait désormais établir son agence dans le Médoc et plus précisément au château Cactus. Encore une trouvaille de Marple, ce nom-là ! À l'origine, Château Cactus était une véritable propriété viticole. Malheureusement, un parasite avait ravagé la vigne de façon irréversible et ses exploitants avaient été obligés d'arracher jusqu'au dernier cep. Un véritable désastre écologique et économique ! Mais une sacrée

aubaine immobilière pour un petit détective de banlieue comme Séraphin !

Moyennant un emprunt, les Limier avaient réussi à acheter ce château il y a quelques mois. Bien sûr, le nom n'était pas d'origine. Du temps des vignes, c'était le château Dudamier, une propriété qui avait appartenu à la même famille depuis le XVII^e siècle.

La nouvelle appellation (pas viticole celle-là) était une idée de Marple.



L'arrachage des ceps de vigne en quantité avait laissé un grand vide autour de la belle bâtisse en pierre. Elle avait tenu à meubler cet espace de manière originale. Elle avait cherché une idée qui détonnerait dans le paysage viticole environnant : une belle allée... de cactus !

Avec ce déménagement, les Limier faisaient d'une pierre deux coups. Non seulement ils auraient plus de place pour ranger leurs dossiers, mais leur travail et leur domicile seraient situés au même endroit. Fini les embouteillages interminables pour rentrer le soir à la maison...

Marple Limier était à la fois la femme et l'assistante de Séraphin. Elle le lui répétait bien assez comme ça et c'était précisément ce qu'elle était en train de faire :

– Mais qu'est-ce que tu deviendrais sans moi, je fais le secrétariat, la comptabilité, sans compter le ménage, la cuisine, les courses...

– Oui, je sais, je sais... et moi je ne fais rien peut-être ? Je te rappelle tout de même que je passe mes journées à enquêter pour... rétorquait son détective de mari, lorsque la sonnerie du nouveau téléphone sans fil de l'agence interrompit cette discussion stérile.

Marple décrocha :

– Agence *Limier & Limier associés*, bonjour ! Que puis-je pour vous ?

– Oui, bonjour madame. Je vous appelle à propos d'une affaire que la police ne prend pas au sérieux.

– De quoi s'agit-il monsieur ?

– D'un vol. Depuis quelques semaines, à chaque fois que j'étends mon linge dehors, mes chaussettes disparaissent. Je sais que ça a l'air ridicule mais je voudrais savoir ce qu'elles deviennent.

– Ce n'est pas ridicule du tout monsieur, nous prenons toutes les affaires au sérieux. Je vous propose de passer à l'agence

pour ouvrir un dossier et nous donner un maximum de détails.

C'était la première enquête que Séraphin aurait à traiter depuis l'installation de son agence au château Cactus. Il allait inaugurer son nouveau matériel : un ordinateur portable dernier cri avec un accès à Internet à très haut débit, un appareil photo et un caméscope numériques. Autant d'investissements in-dis-pen-sa-bles avait-il expliqué à Marple lorsqu'elle s'était insurgée devant tant de dépenses. Toute la technologie nécessaire à un cabinet de détective du XXI^e siècle ! D'ici quelques heures, Séraphin aurait les premiers éléments pour démarrer son enquête sur ce vol de chaussettes.